

recevoir assistance; personne ne fait appel à son coeur et à sa bourse pour des oeuvres de charité, d'éducation ou de piété filiale, sans émouvoir son coeur, sans toucher sa sensibilité, sans recevoir l'assurance d'une généreuse souscription. Je pourrais citer des faits, mais ce serait encourir sa disgrâce et pour rien au monde je le voudrais.

* * *

M. Richard fut donc pour Verduin le vrai pasteur, le vrai curé envoyé par son évêque pour y prêcher, y administrer les sacrements, y diriger les âmes, assister aux mariages comme témoin nécessaire et principal, pour y exercer aussi certains devoirs civils. Il a adopté ses paroissiens pour ses enfants et pasteur et troupeau ne forment plus qu'une seule et même chose; ce sont deux êtres faits pour être unis; l'un ne va pas sans l'autre. Et en acceptant une paroisse, le curé contracte une union mystérieuse, mais véritable avec cette pa-